

**LE FIGARO · fr**

Les entreprises se préoccupent de l'alcoolisme

Angélique Négroni
25/02/2008 | Mise à jour : 09:20 |

Quand elles organisent des soirées, elles font raccompagner leurs salariés.

Premier facteur d'accident mortel sur les routes, l'alcool devient une préoccupation des entreprises. Par crainte d'être condamnées, si l'un de leurs employés qui a bu commet un accident au volant, mais aussi par souci de protéger son personnel, nombre d'entre elles recherchent des solutions. Particulièrement originale, l'une d'elles est proposée en région parisienne par une nouvelle société, Back and Safe. Aux sociétés qui organisent des soirées pour leur personnel, cette structure propose de raccompagner les salariés qui ne sont plus en mesure de conduire.

Dans ce cas, le chauffeur de Back and Safe prend leur place au volant. Et pour ne pas rentrer in pedibus, il aura, au préalable, pris de quoi rebrousser chemin. Un scooter pliable rangé dans le coffre. Ce concept semble avoir de beaux jours devant lui. À peine ouverte, la nouvelle société voit les réservations tomber. Coca-Cola, RMC, Natixis Asset management, Canal + ont déjà eu recours à ses scooters, ses affiches explicatives et ses éthylotests proposés en fin de soirée. «Ceux qui ont dépassé le seuil légal rentrent accompagnés», explique le responsable, Franck Dufays. C'est ainsi que Pierre, commercial chez RMC, a rejoint son domicile sans prendre le volant, après une fête sur les Champs-Élysées. «Je n'ai même pas eu besoin d'utiliser l'éthylotest... J'étais bien chargé», raconte-t-il en poursuivant : «Sans ce service, je n'aurais pas pris ma Smart mais un taxi qu'on trouve difficilement à trois heures du matin sur les Champs-Élysées !»

Assurer la sécurité des employés

Du côté de la direction, on explique : «Nous tenons aussi à assurer la sécurité des employés. Jusqu'à présent, on payait des taxis mais il fallait le lendemain aller récupérer sa voiture.» Même discours responsable du côté de Natixis Asset Management. «On souhaite que nos collaborateurs repartent sans aucun risque», explique Stéphanie Fraudin, chargée de communication. Bilan : lors de la dernière soirée organisée à La Scala à Paris, douze employés sont repartis accompagnés. Encouragé par les entreprises qui y ont recours, ce service gagne la province. À Rennes, Izydrive, une autre société identique, tourne avec 700 clients. «Dans la région, il y a beaucoup de contrôles. La peur du gendarme fait réfléchir les sociétés. Elles ne souhaitent pas que leurs salariés se retrouvent sans permis», explique sa responsable, Jennifer Bacon. Un argument rarement repris par les sociétés interrogées. Mais signe des temps, nombre d'elles acceptent désormais de parler de l'alcool, sujet longtemps tabou.

«L'entreprise n'a plus seulement une responsabilité économique mais éthique et sociale», explique Florence Villette, chargée de communication chez Canal +. Toutes les entreprises ne semblent pas avoir accédé à cette maturité. Certaines refusent d'évoquer le sujet arguant «que chez elles, il n'y a aucun problème avec l'alcool».

**LE FIGARO · fr**